

## Des hommes et des chevaux sur les champs de bataille

### 1. La vision du peintre Alphonse Neuville

#### Le contexte

La guerre franco-prussienne de 1870, déclarée le 19 juillet, se déroule en deux phases : la première, sous la direction de Napoléon III, correspond aux débuts de la guerre jusqu'à la défaite de Sedan le 31 août où l'empereur est fait prisonnier. La campagne d'août débute en Alsace, avec les premières défaites françaises à Woerth et autour de Reichshoffen. Sous le commandement du général Bazaine, une partie de l'armée se replie sur Metz où vont se livrer plusieurs batailles décisives les 16 et 18 août 1870.

Si l'armée française tient le terrain, elle n'exploite pas ses succès, faute de troupes de réserve et d'un commandement décidé. L'après-midi du 18 août, un combat s'engage entre le 94<sup>e</sup> régiment de ligne français (6<sup>e</sup> corps commandé par le maréchal Canrobert), retranché dans Saint-Privat, et l'infanterie ennemie. Après une heure de combats acharnés, la garde royale est décimée. L'artillerie prussienne prend alors la relève, et quatre-vingts pièces de canon pilonnent le village. Les derniers défenseurs français abandonnent Saint-Privat en flammes à la tombée de la nuit. Mais la défaite du 6<sup>e</sup> corps seul coûta à l'armée prussienne 10 400 hommes ; et le lendemain, le roi Guillaume télégraphiait à la reine Augusta : « Ma garde a trouvé son tombeau devant Saint-Privat ».

L'armée française se réfugie dans Metz. Elle n'en sortira que pour se rendre. La stratégie de Bazaine est jugée responsable de la déroute de l'armée du Rhin. Accusé de haute trahison, Bazaine est jugé et condamné pour avoir livré Metz. En 1881, date du Salon où l'œuvre est présentée, il s'est évadé du fort de Sainte-Marguerite où il était incarcéré et s'est réfugié en Espagne.

François Robichon, *le cimetière de saint Privat*, [www.histoire-image.org](http://www.histoire-image.org)

#### Les combats dans le cimetière : un moment héroïque



Esquisse pour le tableau présenté au salon en 1881 et conservé au musée d'Orsay, Alphonse Neuville, *Le cimetière de Saint-Privat, le 18 août 1870*, 190cm 118 cm, Paris - Musée de l'Armée, Dist. RMN - Photographe inconnu.

**Analyser une œuvre d'art : le cimetière de saint Privat, le 18 août 1870****1. Présenter l'œuvre d'art**

Quelle est la nature de l'œuvre ? L'artiste qui l'a réalisée ? Sa date de réalisation ? Le lieu de conservation ?

Quel est le sujet de l'œuvre ?

**2. Réaliser un croquis de l'œuvre**

Je reporte dans le cadre les contours des lieux représentés et les groupes de soldats.

Quelle est la couleur du ciel ?

**3. Interpréter l'œuvre**

Comment Alphonse Neuville donne-t-il à cette scène une forte intensité dramatique ?

Cette œuvre est-elle réaliste ?

**Aide à l'interprétation**

Le peintre s'est rendu sur place pour dessiner le village, alors en territoire allemand. Dans la composition finale, il a accentué la distance entre le cimetière et les maisons de la place du village.

Surtout connu pour les *Dernières cartouches* (1873) qui représente un épisode de la bataille de Sedan, Alphonse de Neuville s'est fait une spécialité des tableaux exaltant l'héroïsme malheureux des troupes françaises durant cette guerre : « Je désire raconter nos défaites dans ce qu'elles ont eu d'honorable pour nous, et je crois donner ainsi un témoignage d'estime à nos soldats et à leurs chefs, un encouragement pour l'avenir. Quoi qu'on en dise, nous n'avons pas été vaincus sans gloire, et je crois qu'il est bon de le montrer ! » (lettre d'Alphonse de Neuville au critique d'art Gustave Goetschy, 1881). Le cimetière, choisi comme dernier lieu de résistance, renforce la signification symbolique du tableau, tout comme son format d'assez grandes dimensions (235 x 341 cm). La peinture d'Alphonse de Neuville a suscité une grande émotion dans le public français, qui vivait dans le souvenir de la défaite et de l'humiliation. Le patriotisme de sa peinture ne doit pas faire oublier les qualités du peintre, incontestables dans la mise en scène « théâtrale » de la guerre et jusque dans son traitement du paysage.

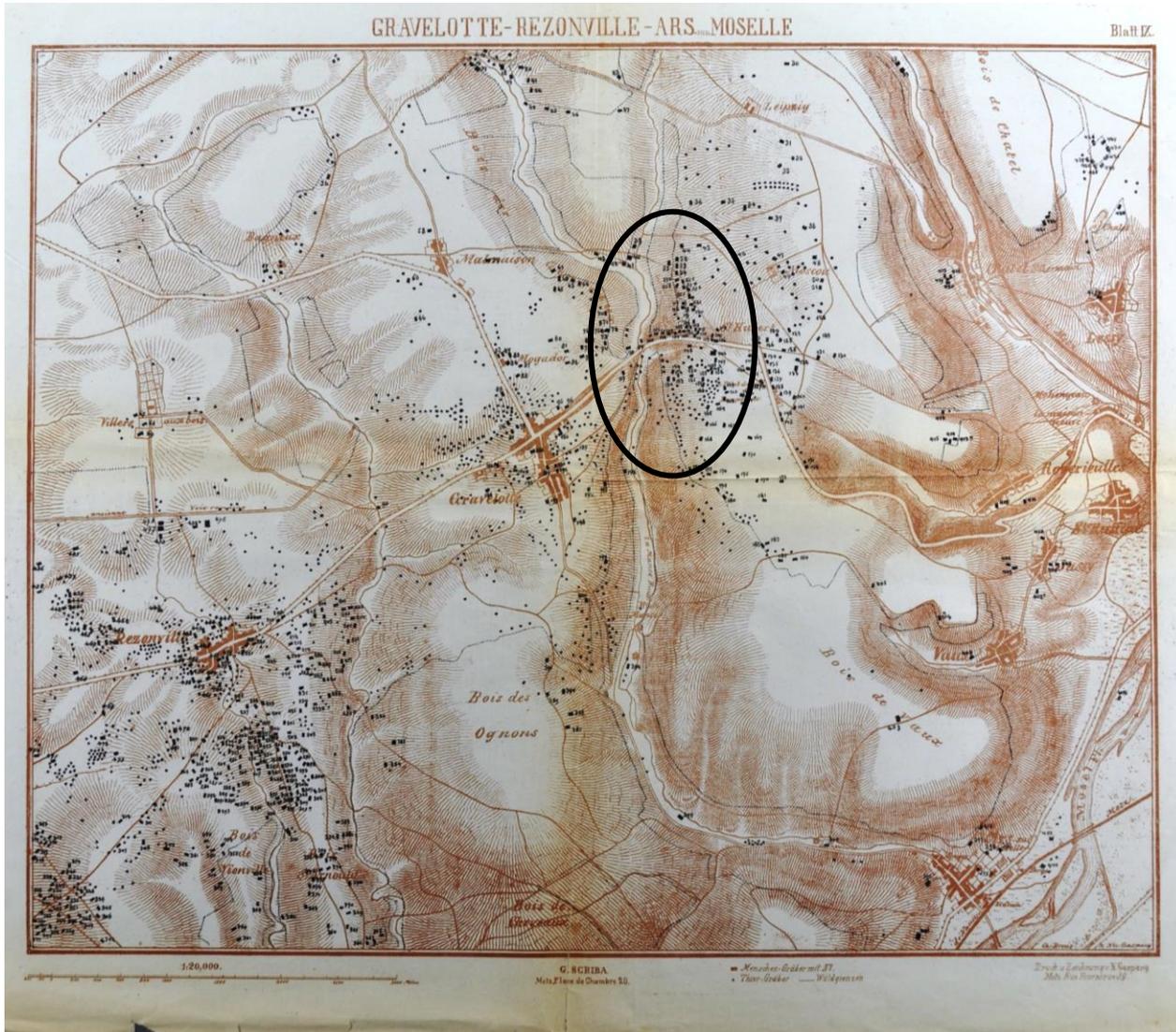
**Une œuvre réaliste**

Inspiré de témoignages d'officiers présents à Saint-Privat, l'épisode choisi par l'artiste est le moment critique où la bataille va basculer définitivement en faveur de l'ennemi. Dans le village en flammes, des colonnes d'un régiment de Saxons s'avancent vers le cimetière, ultime refuge des Français. La porte est enfoncée, et les derniers soldats qui la défendaient sont tués. Des corps jonchent les tombes, tandis que plusieurs blessés, désarmés, se tiennent le long d'un des murs.

Dans ce tableau, Alphonse de Neuville a repris plusieurs motifs déjà utilisés dans ses précédentes compositions, notamment la porte comme espace du drame, mais aussi le soldat hors combat dont l'héroïsme est désormais vain, et il a porté une attention particulière au dessin des cadavres. C'est la première génération de peintres militaires à représenter des cadavres vrais, loin de toute pose conventionnelle.

D'après François Robichon, *le cimetière de saint Privat*, [www.histoire-image.org](http://www.histoire-image.org)

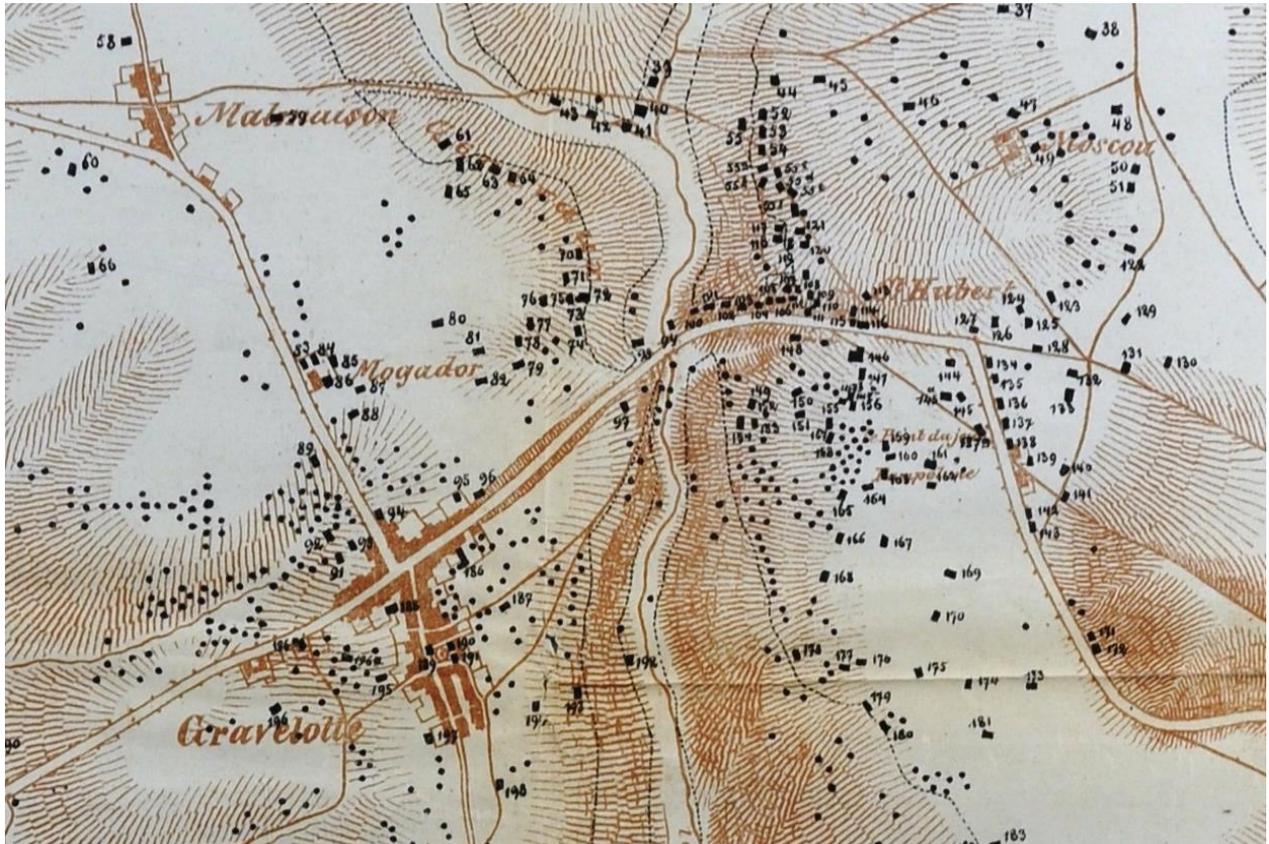
2. La vision de l'événement par les archives : plan des tombes d'hommes et de chevaux ; liste de soldats morts à Gravelotte (ADBR 87 AL 5804)



Plan des tombes d'hommes et de chevaux tombés à Gravelotte, novembre 1871 (ADBR 87 AL 5804).

45	2 Gräber, Franzosen.	96	Nicht bekannt.
46	1 Grab dito	97	3 Jäger vom Jäger-Bataillon N° 8.
47	O. de Sully, französischer Offizier.	98	v. Bergfeld, Hauptmann vom Jäger-Bataillon N° 8.
48	4 Franzosen.	99	Graf v. Stillfried, dito
49	Inhalt nicht bekannt.	100	Saxer, Lieutenant dito
50	Preussen und Franzosen.	101	Gustav Engel, v. d. I. Comp. dito
51	dito dito	102	Mannschaften v. Inf.-Regt. 69. u. v. Jäg.-Bat. N° 8.
52	dito dito	103	dito dito dito
53	dito dito	104	dito dito dito
54	dito dito		
55	dito dito		

Extrait de la liste de soldats morts à Gravelotte, novembre 1871 (ADBR 87 AL 5804).



Détail du plan des tombes d'hommes et de chevaux tombés à Gravelotte, novembre 1871 (ADBR 87 AL 5804).



## 1. Présenter les documents

- Quelles sont leur nature ? Leur date et le contexte historique ? Où sont-ils conservés ?
- Quels sont les deux types de tombes cartographiées ? Comment sont-elles représentées ?

## 2. Le champ de bataille et les hommes : chercher des informations

### - Les lieux : carte et extrait de carte

- Quel est le relief dans cette région ?
- Repérez et nommez les bois, rivières et ravins.
- Repérez et nommez deux fermes autour de Gravelot.
- Où sont situées les tombes des soldats (lieu habité, forêt, route ou chemin...)?

### - Les hommes

- En vous servant des deux extraits de la carte et de la liste des tombes, complétez le tableau ci-après.
- Que peut-on observer en ce qui concerne la concentration de tombes dans ce secteur ?

N° de tombe	Identité des soldats enterrés	Corps d'armée du soldat
45		
47		
49		
50		
51		
96		
97		
98		
100		
104		

### 3. Donner du sens : les tombes, un indicateur du déroulement et de l'intensité des combats ?

En vous servant de l'ensemble des documents 2, 3 et 4, montrez que les tombes nous renseignent sur :

- la bataille : son intensité, les moments de la bataille, le type de troupes utilisé...
- Les conséquences de la bataille : les pertes, l'urgence d'enterrer les cadavres après la bataille.

## INFO+

### Ça tombe comme à Gravelotte

Gravelotte est le siège d'une terrible bataille franco-prussienne, le 18 août 1870, connue aussi sous le nom de bataille de Saint-Privat. On ne sait si c'est la densité du tir des armes à feu et des canons ou le nombre de soldats tombés au champ de bataille qui a donné naissance à l'expression « ça tombe comme à Gravelotte » ou « pleuvoir comme à Gravelotte », lorsqu'il pleut ou grêle énormément.

La bataille oppose les VII<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> Corps prussiens dirigés par le général von Steinmetz aux II<sup>e</sup> (du général Frossard) et III<sup>e</sup> Corps (général Leboeuf) français du maréchal François Achille Bazaine.

Les Prussiens occupent, après les mouvements de la veille, le village de Gravelotte et le côté ouest du ravin de la Mance. Les Français, eux, occupent le côté est du ravin sur les hauteurs de Rozérieulles. Durant les mouvements prussiens du 17, le génie français a fortifié ses positions et les fermes avoisinantes du Point du Jour, de Saint-Hubert et de Moscou.

Les Prussiens ont rencontré une vive résistance française, sans jamais réussir à déstabiliser l'organisation adverse. Au prix de pertes terribles, ils réussissent à prendre la ferme de Saint-Hubert. La nuit mettra fin au carnage. On déplore près de 5 300 morts et 14 500 blessés prussiens et 1 200 morts, 4 420 disparus et 6 700 blessés français. L'armée française choisit, malgré une égalité franco-allemande, d'abandonner le terrain pour se réfugier à Metz. Cette bataille est un tournant de la guerre de 1870, par le repli des Français sur Metz et sa capitulation deux mois après, le 27 octobre. La bataille de Gravelotte est la dernière bataille occidentale où la cavalerie a eu un rôle.

D'après <http://gravelotte.org>